

Editorial

Autor(en): **Gorin, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **5 (1990)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Editorial

«Mais où sont les documentalistes?!»

Depuis les débuts d'ARBIDO-R, en 1986, la faible proportion d'articles émanant de nos collègues documentalistes, ou consacrés à des thèmes relatifs à leurs préoccupations professionnelles, m'a toujours étonné. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de saluer dans ce numéro la présence de contributions issues de la journée de formation continue organisée en novembre 1989 par l'Association suisse de documentation. Le thème de cette réunion interpelle nos collègues documentalistes, mais il concerne finalement l'ensemble des «spécialistes de l'information documentaire»: nous sommes en effet tous confrontés à la profusion des moyens d'accès à l'information dont le public, spécialisé ou non, peut se servir très librement, sans forcément passer par notre intermédiaire.

Nous devons avoir le souci de maîtriser tous ces nouveaux outils, afin d'être en mesure de répondre rapidement et précisément aux demandes de nos utilisateurs. Mais il nous faut aussi admettre que ces derniers puissent employer, à leur place de travail, certains outils particulièrement bien conçus. Gardons-nous de voir là une dévalorisation de notre fonction, et n'y reconnaissons qu'une inévitable évolution. Nous demeurons des intermédiaires entre l'information et les besoins du public: nous seuls pouvons diriger un usage vers les moyens d'accès à l'information les mieux appropriés à ses besoins, nous seuls pouvons l'aider avec un maximum d'efficacité en cas de difficultés.

«Mais que font les lecteurs d'ARBIDO-R?!»

Je constate que les rubriques «Courrier» et «Tribune libre» ne sont pas, ou si peu, utilisées. Or, certains propos tenus par les intervenants lors de la journée de formation continue de l'ASD vous interpellent, vous choqueront peut-être... Dans ce cas, souvenez-vous que ces deux rubriques ne demandent qu'à recueillir vos réactions, qu'elles soient «épidermiques» (mais toutefois dénuées d'agressivité...) ou qu'elles soient le fruit d'une mûre réflexion.

Plus généralement, il peut vous arriver d'être en accord ou en désaccord avec les thèses développées par les auteurs de certains articles publiés dans ARBIDO-R. Pourquoi, dans ce cas, ne pas faire partager votre réaction à tous les lecteurs de notre revue? N'oubliez pas qu'elle se veut également une plate-forme privilégiée pour le dialogue entre professionnels.

«Mais où sont les Latins?!»

Je constate que la majorité des articles publiés jusqu'à présent dans ARBIDO-R l'ont été dans la langue de Goethe. Formellement, cette prédominance ne me dérange pas: il me paraît en effet que la maîtrise de l'allemand écrit est aussi indispensable, pour nous autres «spécialistes de l'information documentaire» travaillant en Suisse, que celle de la langue de Shakespeare. Toutefois, je regrette la «discretion» des Romands et des Tessinois, car il se passe beaucoup de choses dans le monde de l'information documentaire de Suisse latine et il s'y déroule des réflexions fort intéressantes, qui mériteraient une diffusion plus large par l'intermédiaire d'ARBIDO-R. Donc... à bon entendeur, salut!...

Puisque vous avez été nombreux à me faire part de votre souhait de découvrir plus d'articles rédigés en français, je m'efforcerai d'en tenir compte dans mes contacts avec des auteurs potentiels*; j'espère même avoir le plaisir de publier un jour une contribution en italien. **Mais je veillerai aussi à ne jamais le faire au détriment de la qualité des articles publiés, laquelle prime dans tous les cas la langue.** Les résumés indicatifs, ainsi que les longs résumés récemment instaurés pour certains articles, paraissent toujours dans les deux autres langues; ils sont là pour contribuer à une meilleure compréhension des thèses développées par les auteurs.

Michel Gorin

* paradoxalement, le présent numéro ne contient que des articles en allemand; cela est dû à un malheureux contre-temps et ne préfigure en rien les prochains numéros!